

Le Vitrail d'Albert Echivard - église de la Sainte Trinité de Trébeurden - * 1924 *

Vitrail offert par la reine Marie de Roumanie. Admirable par la majesté de son sujet (nobles reines en position de Saintes Femmes) ; la profondeur et le relief de ses couleurs ; l'émotion qui empreint le visage du jeune soldat, si vite arraché à l'affection de son père.

Echivard Albert, le père (1866 – 1939). Résidait au Mans où il jouissait, comme maître-verrier, d'une brillante réputation. On lui doit les verrières de la cathédrale du Mans, et de nombreuses commandes internationales, jusqu'aux Etats-Unis.

Affecté par la mort de son fils, il souhaita faire vivre sa mémoire sur les lieux mêmes où vécut quelques mois le jeune homme. Voir la précision sur la gauche du vitrail : *« en souvenir de deux séjours qu'il fit à Trébeurden et de la chapelle de Penvern qu'il peignit avec ferveur, 1911 et 1912 »*.

Maxime, le fils (1892 – 1914). Formé à l'école des Arts Décoratifs de Paris. En 1911, souffrant de langueur, le jeune homme reçut le conseil de se rendre à Trébeurden. Il y revint, et sa santé parut se rétablir : c'est lors de ce deuxième séjour qu'il peignit la chapelle de Penvern.

Le bandeau circulaire encadrant l'ensemble indique : *« au pied de ton granit, ô cité de l'Armor, l'artiste-soldat s'y fortifia, fut entier à son art, il s'imprégna de sa beauté, mais sur ta cime face à Dieu, il éleva son âme à la hauteur de son idéal. Sans toi, ô Trébeurden, il n'eût pas été ce héros que nous pleurons »*. On ne reprochera pas au père affligé d'aller jusqu'à l'exaltation lyrique : *« Sergent au 117° RI, tombé pour le génie latin : sa beauté, sa tradition »*. Neuf des aquarelles du jeune artiste sont conservées au musée de Tessé au Mans : malheureusement il manque la chapelle de Penvern.

Reines (et femmes) au calvaire. Le portrait du jeune soldat est encadré, à gauche, par la reine Marie de Roumanie : en manteau bleu, debout, un livre dans les mains ; à droite, la reine Elisabeth de Belgique, est assise, drapée de blanc. Dans le lointain, le dessin très fidèle de la chapelle de Penvern, avec son calvaire. C'est la première des deux reines qui offrit le vitrail. Le lien de ces deux personnages avec Albert Echivard, demeure un mystère, que les archives n'ont pas présentement révélé¹.

En 1923, un journaliste du Mans (P. Hallais ; Ouest-Eclair) concluait sa présentation du vitrail, dans le style vibrant et déclamatoire propre à cette époque : le vœu exprimé par le journaliste revêt toujours une pressante actualité « *Oh ! Puisse ce vitrail comporter une leçon ! Puissent toutes les femmes, toutes les saintes femmes que sont les mères, ne jamais s'écarter de l'Évangile de paix ; puissent-elles, à l'orgueil et à la violence des hommes, fauteurs des guerres fratricides, opposer demain dans une société meilleure, simplement plus humaine, la vertu de leur humilité et l'apaisement de leur douceur !* ».

A.P.R.T
ASSOCIATION DES AMIS
DU PATRIMOINE RELIGIEUX
DE TREBEURDÉN
5, bis rue de Kerancu
22560 TREBEURDÉN ☎ 02.96.23.51.92